

Sophie Nédorézoff

Choisir de préférence un jour de grand soleil.  
Quand la lumière transperce la verrière et  
inonde l'atelier.  
Y aller doucement, prendre son temps,  
regarder l'ensemble,  
les oeuvres discuter entre elles.

S'approcher. Ecouter.  
Le mariage est bavard.  
Les voiles bougent, frémissent au moindre  
souffle. On dirait qu'elles bruissent.  
Mais c'est bien connu, toujours la noce  
bruisse de secrets. Pour les mettre à jour,  
les dévoiler, il faut commencer par tourner  
autour. Choisir un passage, écarter les pans.  
Du blanc, du blanc, encore du blanc, mais  
pas seulement. Du blanc comment ?  
lumineux ? opaque ? ou bien les deux ?  
Jouer à chaud-froid comme les enfants.  
Découvrir entre les voiles, les cordes qui  
se tortillent sous la cire. Celles-là ne  
filent pas droit,  
elles dénotent. Elles écrivent leur  
partition, leur petite musique.  
Tourner encore. Soulever. Chercher à  
entrer. Impossible. Le cœur du mariage est  
dense, compact, impénétrable.  
Ce n'est pas aujourd'hui qu'il livrera tous  
ses secrets.

Après le blanc, faire le plein de rouge.  
Un monochrome. Un glacis de rouge échappé de  
la toile qui se serait fragmenté en une  
multitude de toiles. Des couches et des  
couches de rouge. Tout un espace vibrant,  
toujours changeant. C'est selon.  
elon d'où l'on regarde,  
comment on regarde. Selon l'humeur du jour.  
Selon la lumière, plongeante, rasante, pingre  
ou généreuse. Selon...

Et le vert ?  
Surprise ! C'est une cabine, un abri,  
un cocon. C'est un jardin. *Mon* jardin.  
À peine installé, ça ne peut pas rater :  
tiré par les verticales, le regard file  
vers le haut. Dans cette forêt de vert,  
il cherche la lumière. Ou plutôt les jeux  
de lumière. Elle se fraye un chemin entre  
les transparences, les couleurs plus ou  
moins denses. C'est elle qui fait les  
verts.  
C'est un beau cadeau que ce jardin secret.

Revenir un autre jour et tout recommencer.  
Tout est là, mais rien n'est plus pareil.  
Les couleurs, les transparences ont encore  
changé, certains détails se sont dévoilés.  
Avoir l'impression de rendre visite à de  
vieilles connaissances qui auraient de  
nouvelles choses à raconter.  
Alors s'approcher. Ecouter...





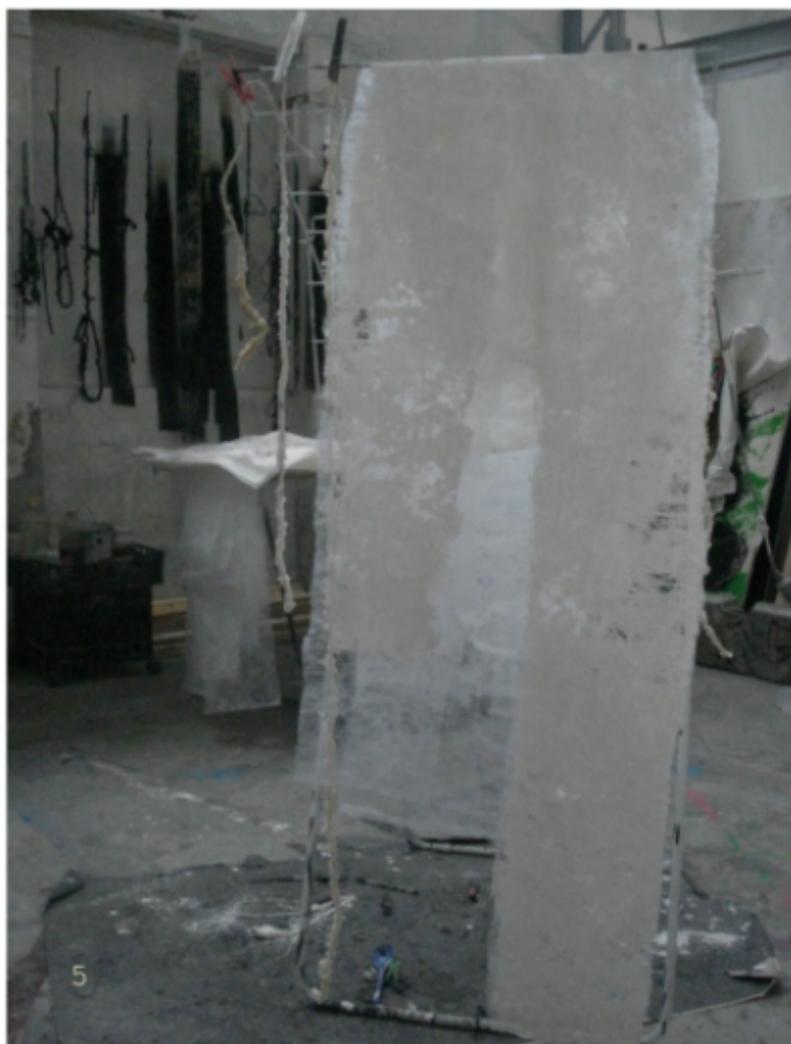




C'est un atelier qui sent bon  
les objets familiers,  
les étendoirs, les pinces à linge,  
les cordes en chanvre.  
Comme un quotidien détourné, magnifié,  
avec des matériaux  
dont les noms font rêver...

Tarlatane...  
Bitume de Judée...  
Nacre...  
Blanc de Meudon...  
Terre de Cassel...

L'histoire de l'étendoir



"De retour d'Egypte,  
j'avais des dessins très fragiles.  
J'ai pris mon étendoir, mes pinces à  
linge, et j'ai étendu tous mes  
dessins. Cet outil ménager est devenu  
le moyen rapide et simple de montrer  
mon travail ; de le mettre dans  
l'espace, de créer un volume. Je me  
suis dit : c'est extraordinaire de  
suspendre  
la peinture, de faire des couches  
successives comme ça. Au lieu  
d'étendre mon linge, je vais étendre  
de la couleur."



TARLATANE, n.f.

Étoffe de coton à tissage très lâche, chargée d'apprêt pour lui donner de la raideur, servant généralement à faire des patrons, des vêtements, des pièces de décoration. Utilisée également dans le bâtiment.



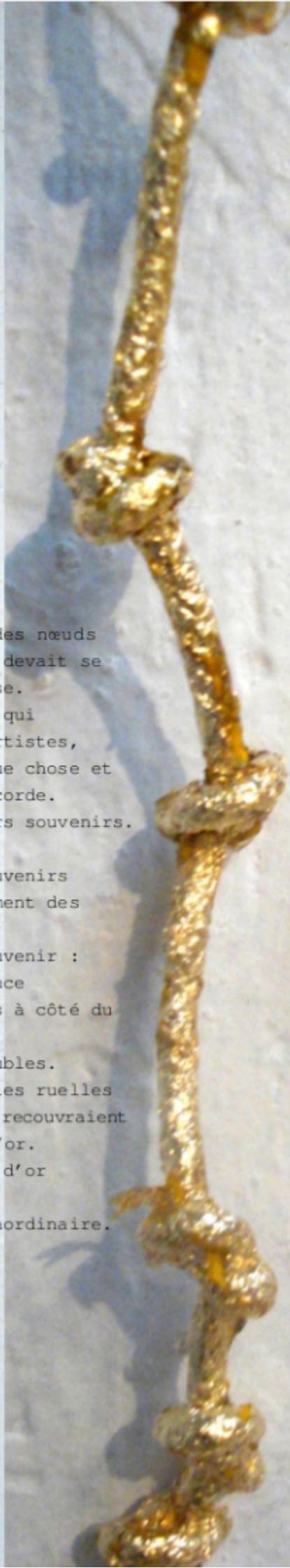
"Les cordes,  
c'est comme un trait de pinceau,  
un graphisme beaucoup  
plus chaotique qui rompt  
avec la verticale."



### "Je me souviens"

Mon grand-père faisait des nœuds à son mouchoir quand il devait se souvenir de quelque chose. J'ai demandé à des gens qui passaient, à des amis artistes, de se souvenir de quelque chose et de faire un nœud à une corde. Les nœuds, ce sont leurs souvenirs.

Il y a forcément des souvenirs brillants, il y a forcément des souvenirs précieux. C'est d'ailleurs mon souvenir : quand j'étais en résidence à Alexandrie, j'habitais à côté du souk des ébénistes, des restaurateurs de meubles. Ils travaillaient dans les ruelles et, certains jours, ils recouvraient les meubles de feuille d'or. Il y avait des feuilles d'or qui volaient partout. C'était une vision extraordinaire.







Exposition du 25 mars au 3 avril 2011

à l'UsiNe  
allée EST  
23 / 25 rue ramponeau  
75020 Paris Belleville

## Sophie Nédorézoff

Mon jardin. tarlatanes, cordes, 2,50 x 1,06 x 1,06	2
Rouge. tarlatanes, 2,20 x 0,67 x 0,60	3
Le mariage. non tissé, cordes et cire, env. 2 x 1,70 x 0,70	4
Vue de l'atelier 2010 - 2011	5-6
La mariée. installation, dimension variable, tarlatanes, cordes, bitume	7
Je me souviens. dimension variable, cordes, technique mixte	8
La forêt. cordes, bitume, technique mixte, 0,90 x 0,50 x 0,54	9

texte de **Sylvie DODELLER**

graphisme guillaummetel4  
catalogue tiré à 400 exemplaires  
réalisé avec les logiciels libres GIMP et SCRIBUS  
tous droits réservés

[www.tracesabelleville.org](http://www.tracesabelleville.org)  
<http://snedorezoff.free.fr>

**T.rait R.eflet A.action C.ontraste E.space S.ingulier**  
(T.R.A.C.E.S. association loi 1901 - J.O.1404-17/7/1999)  
Siège social: 24 rue Ramponeau 75020 Paris  
agrément Jeunesse et d'Éducation Populaire - 75 JEP 04-189  
SIRET 43800263600019 - APE: 90012  
Maison des Artistes N° diffuseur T047669

**TRACES**